Rapport présenté à l'Assemblée des délégués de la FFCC, à Cousset, le 6 mai 1978

Autor(en): **Page, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **6 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-238306

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT

présenté à l'Assemblée des délégués de la FFCC, à Cousset, le 6 mai 1978.

Notre Association, qui groupe quelques amicales régionales, s'efforce de maintenir nos parlers anciens, et en particulier de les écrire, à l'intention des générations qui nous suivront. Elle collabore, dans ce sens, avec les associations des autres cantons romands (Vaud, Valais, Jura) et d'autres groupements extérieurs, tels la Vallée d'Aoste, la Savoie, la Franche-Comté. Le Conseil des Patoisants romands coordonne les manifestations d'ensemble, comme nos concours romands organisés tous les quatre ans.

Le dernier concours romand de 1977, a vu la participation fribourgeoise conserver son rang. Nos mainteneurs du patois ont obtenu un prix d'enregistrement offert par la Radio romande laquelle est fortement intéressée par nos producteurs et diseurs pour son Emission "Un **Trésor national, Nos patois".** Ils ont également obtenu quatre premiers prix, pour de la prose et de la poésie, 4 deuxièmes prix et plusieurs troisièmes. La proclamation des résultats s'est faite à Mézières-le-Jorat, le dimanche 28 août, et nous nous devons de relever la présence combien appréciée et acclamée du groupe Lè Tsèrdjinyolè de Treyvaux, conduit par son président M. Pierre Yerly et entraîné par son directeur, M. Roland Tinguely. Nos remerciements.

Il nous plaît de rappeler les représentations théâtrales en patois, données dans nos villages ce dernier hiver, à Vaultuz Sâles et Treyvaux, et ailleurs encore, peut-être. Le théâtre demeure notre meilleur moyen de propagande en faveur de nos patois. Que ces organisateurs de spectacles soient félicités ! Il faut aussi que nos journaux poursuivent régulièrement l'insertion de textes en patois. Nous ne sommes pas peu surpris aussi de constater que nombre de jeunes sont intéressés par nos anciens parlers, et aimeraient le comprendre davantage.

Notre modeste organe **"L'AMI DU PATOIS"** poursuit sa tâche sur l'ensemble du pays romand.

No tindrin fèrmou la palantse !

Ls. Page

prés. frib.

A qui le paradis?

Une brave paysanne avait trois filles.

L'une épousa un homme riche, qui lui fit une existence tout entière consacrée en plaisirs.

La seconde gagna un lot qui lui permit de vivre sans rien faire. Chacun de s'écrier: « En a-t-elle de la chance ! »

La troisième resta dans son village à gagner sa vie en faisant des journées: « Celle-là, disait-on, est vraiment la moins fortunée des trois ! »

Il arriva que les trois sœurs ayant vieilli se retrouvèrent au village à l'occasion du décès de leur mère:

La première disait : « J'ai l'estomac malade, les nerfs surexcités, tout ce que je mange me fait mal, je ne dors guère. Cette vie d'amusements perpétuels me détraque et me dégoûte !... »

La seconde disait: « Je n'ai rien à faire, je m'ennuie à mourir ! »

La troisième seule déclarait: « J'aime mon travail, je suis heureuse !... »

Toutes trois moururent.

Dieu les jugea très différemment.

A la première il dit: « Ta vie a été dissipée, coupable même, je n'ai que faire de toi dans mon paradis. »

A la seconde: « Ton existence fut inutile, je ne te dois aucun salaire. »

A la troisième: « Toute ta vie s'écoula avec ceux auxquels j'ai dit: « *Venez à moi, vous tous qui travaillez.* » Maintenant donc pour l'éternité, je te répète: Viens à moi ! »